Abstracta Iranica

Revue bibliographique pour le domaine irano-aryen

Volume 26 | 2005

Comptes rendus des publications de 2003

Dastūr-e mofaṣṣal-e emrūz. Tehrān, Soḥan,
1382/2003, 703 p., indexes.

Pollet Samvelian

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/3629>

DOI : 10.4000/abstractairanica.3629

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2005

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Pollet Samvelian, « *Dastūr-e mofaṣṣal-e emrūz. Tehrān, Soḥan, 1382/2003, 703 p., indexes.* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 26 | 2005, document 35, mis en ligne le 08 décembre 2005, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/3629> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.3629>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Dastūr-e mofaṣṣal-e emrūz. Tehrān, Soḥan, 1382/2003, 703 p., indexes.

Pollet Samvelian

- 1 Il s'agit d'une grammaire méthodique de référence, visant essentiellement un public universitaire (étudiants, enseignants et chercheurs), mais également tous ceux dont le métier implique une connaissance approfondie de la grammaire du persan (lexicographes, traducteurs...). L'entreprise de l'A. est vaste et ambitieuse : élaborer une grammaire aussi exhaustive que possible, tout en mettant à profit les résultats de recherches récentes dans différents domaines de la linguistique (phonétique, phonologie, syntaxe, lexicologie...).
- 2 Le premier objectif est atteint : *Dastūr-e mofaṣṣal-e emrūz* est sans doute une des grammaires descriptives les plus complètes du persan disponibles de nos jours. Au fil des 703 pages de l'ouvrage, l'A. fournit une description assez détaillée de la syntaxe et de la morphologie du persan moderne, avec parfois des éclairages diachroniques et des comparaisons avec d'autres langues, telles le français, l'anglais et l'arabe. Seul le chapitre consacré à la phonétique et phonologie est extrêmement sommaire (16 pages seulement) et ne comporte qu'un bref aperçu des phénomènes fondamentaux du persan.
- 3 Le second aspect de l'entreprise laisse en revanche une impression nettement plus mitigée : l'A. adopte un point de vue essentiellement structuraliste, choix tout à fait respectable, mais quelque peu dépassé dans la plupart des domaines de la linguistique. Les références bibliographiques des travaux publiés dans d'autres langues que le persan s'arrêtent à la fin des années soixante-dix. Celles des ouvrages publiés en persan ne vont guère au delà de cette période, à une ou deux exceptions près. Or, ces vingt-cinq dernières années, la linguistique a connu des bouleversements considérables et les recherches sur le persan n'ont pas été épargnées par ces innovations théoriques. Comme le souligne l'A. lui-même dans l'introduction, l'émergence de théories de plus en plus sophistiquées dans tous les domaines de la linguistique fait qu'aujourd'hui on ne peut plus être « linguiste » : on est phonologue, lexicologue, morphologue, sémanticien, syntacticien... Il est regrettable que tout en étant conscient de cette

nouvelle donne, l'A. ait fait un choix théorique dont les méthodes d'analyse et la terminologie compliquent parfois inutilement certains passages sans pour autant apporter un éclairage nouveau à la description des données du persan.

- 4 On regrettera également le ton inutilement polémique et le dogmatisme théorique qui traverse tout l'ouvrage : était-il nécessaire de consacrer une très longue introduction (80 p.) à fustiger certains « linguistes ignares qui n'ont aucune connaissance du persan et qui s'improvisent grammairiens », ainsi que la plupart des auteurs des grammaires dites « pédagogiques » ? De même, les attaques résurgentes contre tous ceux qui proposent des analyses différentes de celles de l'A. finissent par agacer le lecteur. Pour conclure, on aurait envie de rappeler un point crucial à l'A. : toute analyse grammaticale, et plus généralement toute analyse linguistique, n'est qu'une conjecture sur la langue. Le grammairien, ou le linguiste, ne cherche pas à établir une vérité quelconque, mais à élaborer les hypothèses les plus éclairantes sur une langue donnée, voire sur le langage en général. Partant de là, toute analyse est discutable. Précisons cependant que malgré ces quelques réserves, on ne saurait que recommander vivement l'ouvrage de Ḥosrow Faršīdvārd comme une référence incontournable à tous ceux qui s'intéressent à la grammaire du persan et à tous les linguistes.

INDEX

Thèmes : 2.2. Langues vivantes et dialectes

Mots-clés : linguistique, phonétique, grammaire, grammaire du persan, phonologie, syntaxe, lexicologie

Keywords : linguistics, Persian grammar, phonetics, grammar, phonology, syntaxes, lexicology

AUTEURS

POLLET SAMVELIAN

Sorbonne Nouvelle – Paris III